



Analyse d'échantillons de viande de cheval en provenance d'Amérique du Sud à la recherche de phénylbutazone

Nombre d'échantillons analysés : 54

Échantillons non conformes : 0

Contexte

Depuis plusieurs années, l'importation de viande de cheval en provenance d'Argentine et d'Uruguay fait débat. À l'origine de la controverse, des audits de l'UE, mais aussi des recherches menées par l'association de protection des animaux Tierschutzbund Zürich, laquelle épingle régulièrement les conditions de protection des animaux et de traçabilité. L'UE, dans ses audits, relève en priorité des manquements au regard de la traçabilité des animaux et l'absence de données fiables dans l'administration de médicaments vétérinaires.

La publication des rapports a été très suivie par le public, incitant l'Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires (OSAV) à faire analyser un nombre d'échantillons plus important que d'habitude à la recherche de résidus de médicaments vétérinaires, et plus spécifiquement de phénylbutazone.

Objectif

Analyse d'échantillons de viande de cheval en provenance d'Argentine et d'Uruguay à la recherche de phénylbutazone

Description des échantillons et mode opératoire

Entre le 28.11.2023 et le 5.12.2023, 54 échantillons officiels de viande de cheval (38 en provenance d'Argentine, 16 en provenance d'Uruguay) ont été prélevés chez douze importateurs établis dans huit cantons. Sur mandat de l'OSAV, le laboratoire cantonal de Zurich les a analysés à la recherche de treize anti-inflammatoires non stéroïdiens : flurbiprofène, 5-hydroxyflunixin, acide tolfénamique, flunixin, phénylbutazone, acide niflumique, naproxène, acide méfénamique, kétoprofène, carprofène, diclofénac, ibuprofène, méloxicam.

Résultats

Aucun des 54 échantillons analysés ne contenait de résidus des anti-inflammatoires non stéroïdiens recherchés.

Berne, le 30.01.2024

